IVES Technical Reviews
vigne & vin

https://doi.org/10.20870/IVES-TR.2024.8028

Tendances viticoles en Australie : aperçu d'une nouvelle base de données

Kym Anderson[1, 2, 3], **German Puga**[1, 3]

[1] School of Economics and Public Policy, University of Adelaide, Adelaide, Australia
[2] Crawford School of Public Policy, Australian National University, Canberra, Australia
[3] Wine Economics Research Centre, University of Adelaide, Adelaide, Australia

Cet article résume et met à jour un article initialement publié[1]. L'objectif de cette publication est de résumer les principaux éléments d'une base de données annuelle récemment compilée et mise à jour sur la vigne et la production de vin en Australie[2]. Cette base de données, avec ses 189 tableaux, est disponible gratuitement sur le site web du Wine Economics Research Centre de l'Université d'Adélaïde (pour une analyse plus longue et une description détaillée des hypothèses qui sous-tendent cette base de données, voir Anderson et Puga, 2023a[1]).

L'industrie vinicole australienne a connu quatre cycles et en est actuellement à son cinquième[3]. Le cycle actuel a commencé à la fin des années 1980 et a vu la superficie viticole du pays monter en flèche dans les années 1990, en réaction tardive à l'augmentation des prix du raisin (Figure 1). Cependant, les domaines viticoles ont eu du mal à développer les marchés d'exportation suffisamment rapidement, et les prix à l'exportation ont commencé à chuter, notamment en raison de l'appréciation spectaculaire de l'AUD (dollar australien) dans les années 2000, survenue grâce à la croissance rapide des exportations de minerais vers la Chine. Cela a conduit à un déclin tardif et modeste de la superficie entre 2008 et 2015, avant qu'elle n'atteigne un plateau lorsque les prix ont recommencé à augmenter. Toutefois, en 2020, la Chine a imposé des droits de douane massifs sur les importations de vin australien et son marché s'est rétréci[4], ce qui a entraîné une nouvelle baisse des prix (en particulier pour les vins rouges).

Bien qu'il existe actuellement plus de 180 cépages en Australie, la majorité de la surface viticole du pays est plantée de quelques cépages français clés. Seuls neuf cépages ont une superficie supérieure à 1 % : Syrah (30 %), Cabernet-Sauvignon (18 %), Chardonnay (15 %), Merlot (6 %), Sauvignon Blanc et Pinot Noir (4 % chacun), Pinot Gris et Sémillon (3 % chacun) et Riesling (2 %). Ensemble, ces neuf cépages représentent 86 % de la superficie viticole australienne en 2023.

Cette focalisation sur les cépages français n'a pas toujours été observée (Figure 2). En effet, dans les années 1950 et au début des années 1960, la part de cépages espagnols était supérieure à 40 %, tandis que la part de cépages français ne dépassait pas celle de la Grèce (un peu moins de 20 %), suivie de celle de la Turquie (environ 10 %). Mais la part de certains cépages comme le Grenache Noir (Garnacha Tinta) d'Espagne et la Sultanine (Sultaniye) de Turquie a fortement diminué. Dans le même temps, la part de certains cépages français a tellement augmenté qu'aujourd'hui, plus de 90 % de la superficie viticole australienne est plantée en cépages français.

Ce degré de concentration est également évident si l'on examine l'indice de concentration des cépages[5]. En 2001, il était de 12 %, ce qui signifie que si deux parcelles de vignoble étaient sélectionnées au hasard en Australie en 2001, il y avait 12 % de chances que ces deux parcelles de vignoble contiennent le même cépage. En 2023, l'indice de concentration des cépages atteindra 16 %. En d'autres termes, le mélange des cépages s'est concentré d'un tiers au cours des deux dernières décennies. Un autre indice, connu sous le nom d'indice de similarité des cépages, montre qu'au cours de la même période, le mélange australien de cépages est devenu plus similaire à celui du monde entier (et à celui de la France).

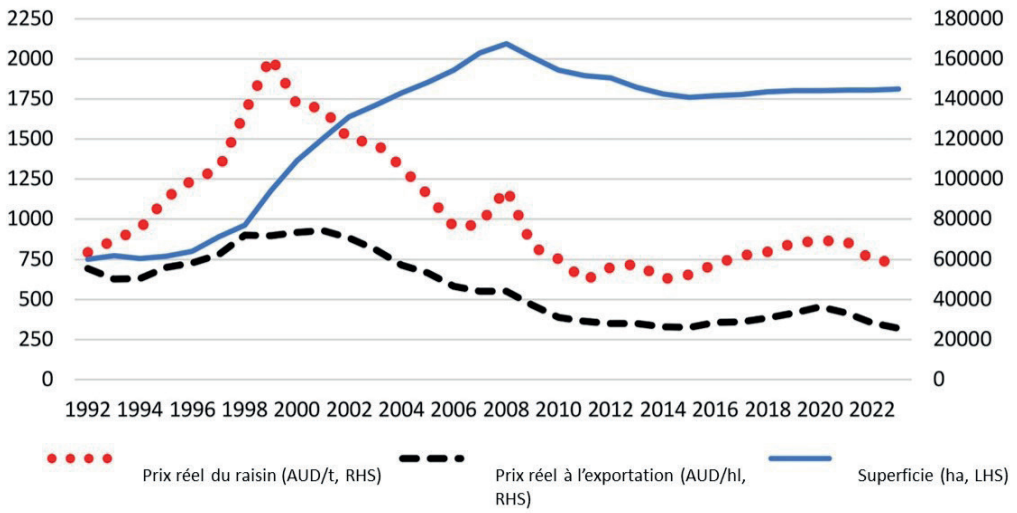


FIGURE 1. Évolution de la superficie et du prix du raisin de cuve en Australie ainsi que du prix du vin à l'exportation, de 1992 à 2023.

Ce travail est disponible sous la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

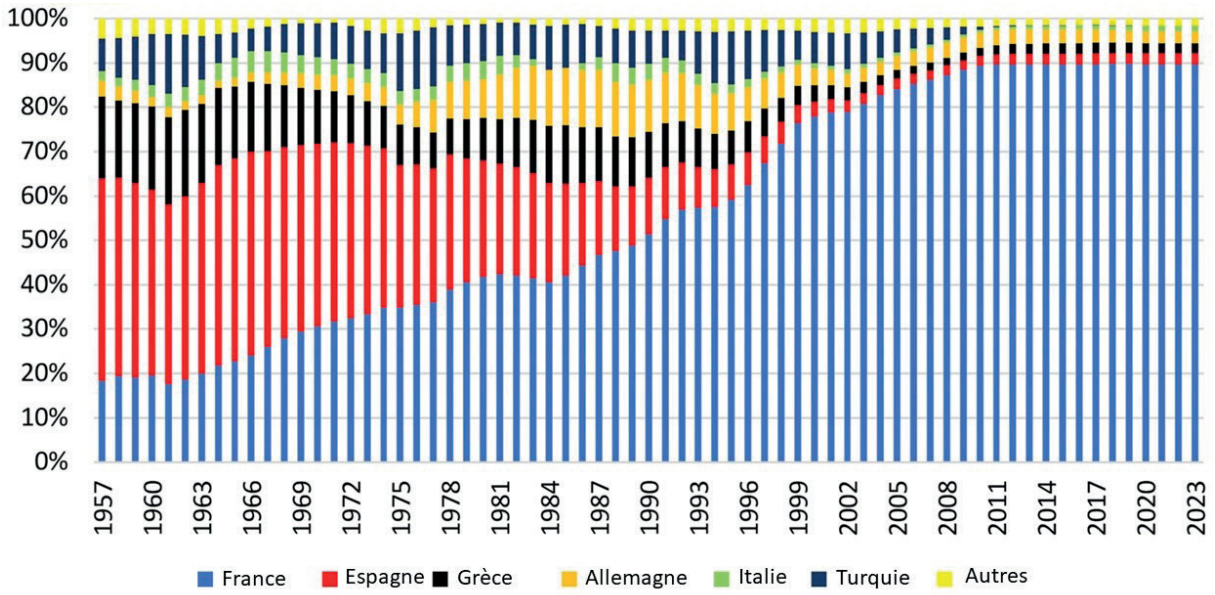


FIGURE 2. Superficie viticole de l'Australie en fonction du pays d'origine des cépages, de 1956 à 2023.

En plus d'être axée sur quelques cépages, l'industrie vinicole australienne est également concentrée sur quelques régions. Bien qu'il y ait plus de 60 régions viticoles en Australie, près de deux tiers des vins sont souvent produits dans trois grandes régions chaudes irriguées. Avec une telle part de la production de raisins de cuve dans les régions chaudes, seul un peu plus d'un tiers de la surface viticole bénéficie d'une température optimale pendant la saison de croissance pour produire un vin de haute qualité (d'après les travaux de Jones, 2006)[6]. D'ici 2050, les projections relatives au changement climatique suggèrent que la part de la superficie viticole présentant une température optimale pendant la saison de croissance pour la production de vin de haute qualité pourrait diminuer jusqu'à 10-15 % si la superficie par région et par cépage ne change pas[7].

À l'avenir, l'une des stratégies permettant de préserver les styles de vin pourrait consister à planter des cépages plus performants sous des climats plus chauds. Toutefois, malgré l'attention portée par les médias aux cépages alternatifs, ceux-ci ne représentent qu'une infime partie de la superficie du vignoble australien[8]. Une autre stratégie pour maintenir le style des vins pourrait consister à s'approvisionner en raisins dans des régions au climat plus frais, comme la Tasmanie. Cette région/État affiche des prix de raisins de cuve et des recettes brutes à l'hectare plus élevés que toute autre région d'Australie, et c'est la seule région et le seul État où les recettes brutes à l'hectare ont eu tendance à augmenter au cours des dernières années. Toutefois, bien que la superficie de son vignoble ait triplé au cours des deux dernières décennies, elle ne représente actuellement que 1 % de la superficie viticole australienne.

Sources : *Article prenant sa source de l'article de recherche "Two Decades of Grape Variety Trends in Australian Wine Regions" (Wine and Viticulture Journal, 2023).*

1 Anderson, K. & Puga, G. (2023a). Two Decades of Grape Variety Trends in Australian Wine Regions. Wine and Viticulture Journal 38(2): 65-72. Freely available as a wine brief at www.adelaide.edu.au/wine-econ/publications. https://economics.adelaide.edu.au/wine-economics/ua/media/155/winebrief37.pdf

2 Anderson, K. & Puga, G. (2023b). Database of Australian Winegrape Vine Area, Crush, Price and Per Hectare Volume and Value of Production, by Region and Variety, 1956 to 2023. Wine Economics Research Centre, University of Adelaide, December. Freely available Excel file at www.adelaide.edu.au/wine-econ/databases.

3 Anderson, K. (2015). Growth and Cycles in Australia's Wine Industry: A Statistical Compendium, 1843 to 2013. (with the assistance of N.R. Aryal). Adelaide: University of Adelaide Press. Freely available e-book at www.adelaide.edu.au/wine-econ/databases. https://doi.org/10.20851/austwine

4 Anderson, K. (2023). "What's Happened to the Wine Market in China?". Journal of Wine Economics 18(2): 173-183. https://doi.org/10.1017/jwe.2023.16

5 Puga, G. & Anderson, K. (2023). Concentrations and Similarities across Countries in the Mix of Winegrape Cultivars. American Journal of Enology and Viticulture 74(1): 0740018. https://doi.org/10.5344/ajev.2023.22067

6 Jones, G.V. (2006). Climate and Terroir: Impacts of Climate Variability and Change on Wine. In Fine Wine and Terroir: The Geoscience Perspective, edited by R.W. Macqueen and L.D. Meinert, Geoscience Canada Reprint Series Number 9, Geological Association of Canada, St. John's, Newfoundland.

7 Puga, G. & Anderson, K. (2024). Climate Change and the Australian Mix of Winegrape Varieties. Australian and New Zealand Grapegrower and Winemaker 721: 28-32. Freely available as a wine brief at www.adelaide.edu.au/wine-econ/publications.

8 Anderson, K. & Puga, G. (2024). Which are Australia's Emerging Winegrape Varieties? Wine and Viticulture Journal 39(2) (forthcoming). Freely available as a wine brief at www.adelaide.edu.au/wine-econ/publications.